



Gang of Four par Jérôme Sevrette - La Carène - 17 novembre 2017

Revue de presse - Festival Invisible 2017

Du 15 au 19 novembre 2017 - Brest

12^{ème} édition

BIKINI
AGENDA

facebook.com/bikinimag
[@bikinimagazine](https://twitter.com/bikinimagazine)

BIKINI

RECOMMANDE

 <p>NO BORDER Syrie, Hongrie, Portugal, Éthiopie, Turquie... Joli voyage et belles escalas pour la 7^e édition du festival de musiques métissées No Border. On retient notamment le projet psyché franco-coréen Moon Gogo, l'électro-maloya de Labelle (photo), sans oublier les valeurs sûres maliennes Toumani et Sidiki Diabaté. <i>À Brest (Gartine, Quartz...)</i> Du 6 au 10 décembre</p>	 <p>J'Y CROIS J'Y CROIS PAS Que vous soyez sceptique ou superstitieux, cette expo devrait répondre à vos questions. Sorcières, magiciens, jeteurs de sort, guérisseurs... Des pratiques d'hier, toujours vivantes aujourd'hui, qui nous interrogent sur la force de nos croyances dans une époque si rationnelle. Expelliamus ! <i>Aux Glamps Labrec à Rennes</i> Jusqu'au 1^{er} avril 2018</p>	 <p>INVISIBLE Le festival Invisible s'impose comme le rendez-vous musical automnal brestois de référence. On retiendra surtout la soirée du 17 à La Carène avec le post-punk mythique de Gang of Four en tête d'affiche (photo), ainsi que Stanley Brinks (aka André Herman Düne) et Le Villejuif Underground. Groovy baby, yeah. <i>À Brest</i> Du 15 au 19 novembre</p>	 <p>DANIEL WAKEFORD L'ovni des Trans : le chanteur du groupe anglais The Daniel Wakeford Experience est autiste et chante... bizarrement (comme si Will Ferrell s'était mis au rock). Le natif de Brighton s'est fait connaître en participant à une émission de télé-réalité mettant en vedette des handicapés, <i>The Undateables</i>. <i>Aux Trias Musicales de Rennes</i> Le 9 décembre</p>
 <p>KRISMENN Si ça fait désormais un paquet d'années que le gars de Callac trimballe haut et fort son rap en breton, 2017 aura été une cuvée d'exception : un premier album qui défonce, une date aux Trans, ses morceaux au générique de la série <i>Fin ar bed</i>... Ye'ched mat ! <i>Le 7 décembre aux Trias à Rennes</i> Le 8 décembre à No Border à Brest</p>	 <p>BARS EN TRANS Si t'as la flamme d'aller au parc expo le week-end des Trans, son petit frère le festival Bars en Trans est toujours là pour ambiancer le centre-ville rennais. À la prog' cette année : James Darle, Born Idiot (photo), Tiny Feet... De la musique, des bars, la vie quoi. <i>À Rennes</i> Du 7 au 9 décembre</p>	 <p>BLANCHE NEIGE... Attention, classique revisité. Dans <i>Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin</i>, la méchante reine se glisse dans la peau d'une belle-mère de 40 balais qui galère à élever une ado gothique dans son HLM pourri. Les sept nains (de jardin) sont même de la partie. Hé hoooooooooooo. <i>Au Quartz à Brest</i> Du 19 au 21 décembre</p>	 <p>BRNS Ils sont de retour ! Les Bruxellois, révélés en 2012 avec l'album <i>Wounded</i> (où l'on trouvait le tube <i>Mexico</i>), reviennent cet automne avec <i>Sugar High</i>, leur troisième album studio. Toujours dans cette veine indie rock, à l'image du single <i>Pious Platitudes</i>. <i>À l'Antipode à Rennes</i> Le 10 novembre</p>



09 11
— 25 11 2017
FESTIVAL TNB

Fondé sur le désir, la curiosité et la convivialité, le Festival TNB nouvelle formule, resserré autour de trois week ends, vous propose des expériences inédites, des parcours inattendus. Éclectique, cette programmation vous invite à circuler entre les disciplines artistiques, dans un esprit de partage et de confrontation, qui vous permettra de passionnantes traversées: théâtre, danse, performance, musique, arts plastiques, cinéma, architecture, conférences, fêtes...

Cette première édition est particulière. Chambre d'écho de la saison, elle propose reprises marquantes et créations des artistes associés et d'artistes que nous retrouverons au TNB: le Festival est pensé cette année comme une invitation à rencontrer ceux et celles qui participent à ce TNB nouvelle génération imaginé par Arthur Nauzyciel.



**RÉSERVEZ
DÈS À PRÉSENT**
En ligne sur T-N-B.fr
Par téléphone au 02 99 31 12 31
À la billetterie du TNB
Du mardi au samedi de 13h à 19h

**RESTEZ CONNECTÉ
SUR LE NET**
Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

 #TNB1718

**AU PROGRAMME
3 WEEK ENDS
3 TEMPS FORTS**

THÉÂTRE
Vincent Macaigne, Pascal Rambert, Élise Vigier...
PERFORMANCE
Bononi, Gisèle Vienne, Phia Ménard...
DANSE
Mette Ingvartsen, Damien Jalet, Boris Charmatz...
CINÉMA
Moon So-ri, Alain Cavalier...
ARTS PLASTIQUES
Xavier Veilhan, Alexandre Joly, Hayoun Kwon...

AFTERS À L'UBU

AFTER UBU #1
SAM 11 11 23h00
Tchevsky & Wood et Chevreuil

AFTER UBU #2
SAM 18 11 23h00
Albin de la Simone, Koren Ann et Yuksek

AFTER UBU #3
SAM 25 11 23h00
Le Musée de la danse et Crab Cake Corporation

**NOUVEAU
TARIF UNIQUE
11€ POUR TOUS**

À l'exception des spectacles de saison :
L'Empire des lumières, Rêve et folie et, Je suis un pays

Côté Brest 1^{ER} AU 7 NOVEMBRE 2017

Ça fait une belle jambe à l'Invisible !

Les organisateurs proposent, samedi 4 novembre, en amont du festival (15 au 19 novembre à Brest), un atelier de création pour décorer des jambes en plastique. Il est ouvert à tous.

Ca me fait une belle jambe. C'est le titre de l'œuvre collective que le festival Invisible, - dont la 12^e édition est annoncée du 15 au 19 novembre à Brest -, se propose d'installer à La Carène.

Pour la créer, un atelier participatif, ouvert à tous (le nombre de places est limité), est organisé samedi 4 novembre. Dans les locaux du centre d'art contemporain Passerelle, et sous la direction d'Odette Picaud, plasticienne qui réside à Sizun et qui réalise chaque année les décors du festival, il va s'agir de décorer des jambes de grandes poupées en plastique. « Avec des matériaux divers issus de la récupération, comme du tissu, de la laine, du fil, de la dentelle mais aussi de la peinture, des crayons, du papier... », détaille Maëlle Le Gouëfflec, coordinatrice du festival.

But de l'atelier ? « Proposer différents outils et techniques pour que chacun, suivant son âge, ses capacités et ses envies, puisse y trouver un moyen d'expression et du plaisir à créer une pièce unique et personnelle le temps d'un atelier partagé. » Pièce qui, à l'issue de l'atelier, sera confiée à Odette Picaud.



300 jambes de poupées en plastique sont à décorer lors d'un atelier ouvert à tous.

Charge à elle d'installer les 300 jambes singulières ainsi décorées dans la salle de musiques actuelles de La Carène, où l'œuvre sera visible vendredi 17 et samedi 18 novembre, à l'occasion des soirées fraîcheur tropicale! et fraîcheur polaire! du festival Invisible.

Partager le cadeau

On connaît le côté décalé de la manifestation. Mais comment l'idée d'une telle œuvre a-t-elle bien pu germer ? « L'ar-

tiste Roland Drover, qui a longtemps travaillé à Brest, avait récupéré, dans une ancienne usine finistérienne de poupées, des moulages de tête, de corps de ces jouets. Dans le lot, il avait également 300 jambes de grandes poupées. Comme tout partait à la poubelle, il a pensé à Odette Picaud : il était certain qu'elle en ferait bon usage... » Mais qu'est-ce qu'Odette Picaud allait donc pouvoir bien faire de ces jambes en plastique ? Elle les

a immédiatement réservées pour le festival Invisible en songeant aux décors qu'elle proposerait cette année lors de la manifestation. Fidèle à sa philosophie, la plasticienne a voulu partager le cadeau reçu avec d'autres personnes. D'où l'atelier à Passerelle.

Yann Guénéguou

■ Samedi 4 novembre de 14h à 18h30 à Passerelle, 41 rue Charles-Berthelot à Brest.
www.festivalinvisible.com
eglisedelapetitefolle@wanadoo.fr
C'EST GRATUIT.

Côté Brest 15 AU 21 NOVEMBRE 2017

Invisible dans la brume éclectique

Pour sa douzième édition, le festival Invisible nous invite dans sa jungle étonnante et peuplée, comme à son habitude, d'artistes aussi divers qu'atypiques.

A l'image de son affiche signée du graphiste GWL et qui semble nous inviter à pénétrer dans sa luxuriante forêt, riche on le devine, de créatures en tous genres, le festival Invisible à travers un édito qui revêt des airs de manifeste, annonce la couleur : « **Oui, les plus belles choses sont cachées.** » Non à l'évidence, à la facilité, au prémâché qui engourdissent les esprits, et font insensément rimer culture et norme, continuent-ils. Ici c'est la curiosité que l'on défend : « **la diversité, la créativité, contre le rouleau compresseur des monolithismes, du conformisme et du suivisme** », écrit Arnaud Le Gouëfflec.

Déferlantes sonores

Folle fin de semaine donc que nous réserve le festival éclaté en divers lieux, avec en point d'orgue les deux soirées à La Carène. Au Quartz, à Passerelle, au P'tit Minou, au Mouton à 5 pattes, à Bad Seeds ou encore à L'espace Léo-Ferré cette année, le festival imagine une fois encore un parcours alternant douceurs musicales et déferlantes sonores. Du rap industriel de Dälek, au post-punk des Gang of Four, des synthés krautrock de Camera (le 18



© Charles Bouchaib.

Mocke fera un concert pop le 17 novembre à 19h30 au Quartz.

novembre) à ceux du Français Rémi Parson, du noise d'Action Beat aux ballades tranquilles de Stanley Brinks and The Wave Pictures (le 17 novembre), du jeune public convoqué par Jacques Tellitocci pour *C'est parti mon*

Kiki (le 15 novembre) à celui adulte convié à une dégustation de vin sur fond de poésie, oui, le festival Invisible aime la diversité.

Curiosité parmi les curiosités, on notera l'installation (le 17 novembre) de la plas-

ticienne Odette Picaud à La Carène (à base de jambes en plastique), la création musicale en partenariat avec le centre communal d'action sociale de Brest, ainsi que la soirée toute particulière imaginée au centre d'art Passerelle avec Penn ar Jazz, entre expérimentations jazz et danses improvisées.

Un label invité

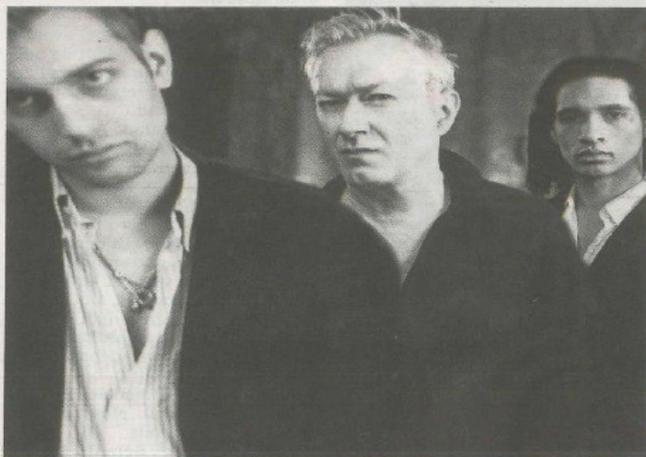
Enfin, entité mise à l'honneur cette année : le label Objet Disque qui se verra consacrer une exposition à Bad Seeds (le 18 novembre) et dont le co-fondateur Mocke insufflera l'esprit lors d'un concert d'ouverture au Quartz vendredi, avant la montée en puissance du week-end. Le week-end s'achèvera, pour les parents, au P'tit Minou le samedi tard dans la nuit avec Soukouss all Stars, et pour les enfants, le dimanche après midi avec le ciné concert de Gregaldur à l'espace Léo-Ferré. De quoi passer le flambeau de la curiosité...

Tangi Thierry

■ Du 15 au 19 novembre à Brest.
 Programmation complète sur www.festivalinvisible.com
TARIFS : DE LA GRATUITÉ À 16 EUROS.

Festival Invisible. « L'underground » au grand jour

Comme le beaujolais nouveau, la mi-novembre est synonyme du retour du Festival Invisible. L'événement, défricheur et curieux, mêle découvertes et valeurs sûres, voire mythiques. Investissant différents lieux, le festival ne restera pas longtemps si invisible que ça.



Les mythiques Gang of Four, illustre groupe du post-punk, se produiront sur la scène de La Carène ce vendredi soir. (Photo Leo Cackett)

Mercredi, soirée d'ouverture. Un préambule a déjà eu lieu samedi dernier, au P'tit Minou, avec la venue de Vals Noot + La Terre Tremble, mais le coup d'envoi du festival se fera mercredi. D'abord avec le spectacle pour jeune public « C'est parti mon kiki », de Jacques Tellitocci, à La Carène. Puis, le soir, au Mouton à cinq pattes, place Guérin. Au programme, une « Batteule spéciale vin et poésie » dans laquelle les poètes Hervé Eléouet et Arnaud Le Gouëfflec s'affronteront à grands coups d'alexandrins et d'octosyllabes. Ooti s'y produira également en duo avec John Trap. « C'est parti mon kiki », ce mercredi, à La Carène (complet à 14 h 30 ; il reste des places pour la séance de 17 h). Soirée d'ouverture au Mouton à cinq pattes, à partir de 18 h 30.

Ce jeudi. En partenariat avec Penn Ar Jazz, le festival accueillera Julien Desprez, les Espagnols de Borja Flames et le duo Laguerre/Thomas

au centre d'art Passerelle. Une soirée sous le signe de l'expérimentation et du mélange des genres.

À partir de 18 h 30.

Ce vendredi. On entre ce jour-là dans le vif du sujet avec, au Quartz, Mocke. Ce dernier, fondateur d'Holden et guitariste iconoclaste, défrichera l'imaginaire à grands coups de six cordes. Puis La Carène accueillera la première grosse soirée, intitulée « Chaleur tropicale ». La salle du port verra défiler le Villejuif Underground, Rémi Parson, Stanley Brinks & the Wave Pictures et surtout les illustres Gang of Four. Le combo post-punk né en 1977 à Leeds foulera pour la première fois une scène Brestoïse. Unique membre d'origine, le guitariste Andy Gill s'est entouré d'une bande de jeunes loups assoiffés de sons et n'a rien perdu de sa superbe. Un groupe incontournable qui a influencé tant les Red Hot Chili Peppers que les Minutemen.

Mocke au Quartz, à 19 h 30. « Cha-

leur tropicale » à La Carène, à partir de 20 h 30.

Ce samedi. Bad Seeds, le disquaire de la place Guérin, accueillera en son sein Chevalrex. Fondateur du label Objet Disque et collaborateur aux multiples projets, Rémy Poncet explore la pop. La seconde soirée de La Carène, « Chaleur polaire », verra défiler le krautrock des Allemands de Camera, les Britanniques d'Action Beat et le hip-hop industriel du mythique Dälek. Tous les changements de plateau seront assurés, comme chaque année, par l'excellent DJ Claude Madame. À noter que Le P'tit Minou accueillera Festin à 19 h en before et Soukouss All Stars à partir de 00 h 30 en after. Chevalrex, à 13 h, à Bad Seeds. « Chaleur polaire » à La Carène, à partir de 20 h 30.

▼ Pratique

Tarifs, locations et renseignements complémentaires sur le site web www.festivalinvisible.com

Le festival Invisible joue sur les contrastes

Concerts, impros, déco, focus sur un label, poésie et spectacles jeune public... Le festival des musiques de traverse revient avec son lot de découvertes et d'expériences sonores inédites !



Hip-hop massif et Industriel, samedi soir à la Carène, avec Dälek (à gauche). Rock incré au son cold funk, nerveux, rythmé et incisif, pour la soirée de samedi à la Carène, avec Gang Of Four (à droite).

Le rendez-vous

Le festival Invisible, 12^e édition, commence cette semaine. Atypique par sa programmation musicale, il plaide en faveur de groupes méconnus du grand public, voire même d'un public rock. Alors que le festival s'éclate au Mouton à 5 pattes (mercredi), à Passerelle (jeudi), au Quartz (vendredi), chez Bad Seeds et au P'tit minou (samedi), deux temps forts, nommés *Soirée fraîcheur tropicale* et *soirée chaleur polaire* avec leurs têtes d'affichés, s'imposent d'eux-mêmes, à la Carène, vendredi et samedi soir.

Gang of Four

Pour la *Soirée fraîcheur Tropicale* de

vendredi, on retrouve le groupe anglais Gang of Four. Fondé en 1977, par des étudiants des Beaux-arts de Leeds, Gang of Four, joue dès le départ une musique entre punk et funk, incisive, et toute en retenue, une cold funk, au ton vindicatif et politisé. On retient les titres *Damaged goods*, *Love like Anthrax*, *At home he's a tourist*.

L'influence musicale du combo britannique se ressent de nos jours via les groupes Bloc Party, Radio 4, The Rapture ou Franz Ferdinand. Du groupe de départ, il ne reste que le guitariste, Andy Gill.

Stanley Brinks & the Wave Pictures, Rémi Parson (synth pop), Le Villejuif Orchestra (garage) et Dj Claude Ma-

dame complètent cette soirée chargée en découvertes et sensations

Dälek

Samedi 18 novembre, Dälek semble être la tête d'affiche idéale de la *Soirée Chaleur Polaire* pour croiser les publics, friands de musiques expérimentales, industrielles, rap, noise, techno façon dubstep.

Dälek est un groupe américain aux sonorités inhabituelles dans le milieu hip-hop. Les diverses collaborations avec des artistes rock, psyché, techno, jazz, parlent d'elles-mêmes : Young Gods, Faust, Zu, Kid 606, Techno Animal. On se retrouve dans la même lignée de hip-hop industriel que celle amorcée par Mark Stewart,

Bill Laswell (Material) et Adrian Sherwood (Tackhead) puis Meat Beat Manifesto, Scorn ou the Beatnigs.

Dälek a également été compagnon de scène de The Pharcyde, De la soul, Dj Spooky ou The Roots. Les influences revendiquées du groupe sont My Bloody Valentine, le Velvet Underground, Einstürzende Neubauten et Public Enemy.

Il ne faudra pas louper non plus Camera (krautrock), Action Beat + GW Sock, et le dj Claude Madame au cours de la soirée.

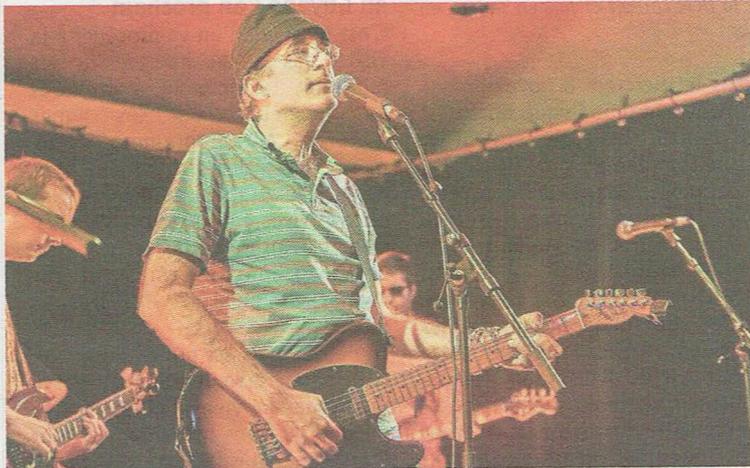
Du 15 au 19 novembre, tarifs et programmation complète : www.festivalinvisible.com

Festival Invisible. Fraîcheur réconfortante

Après le centre d'art Passerelle et Le Quartz, c'était au tour de La Carène d'accueillir le festival Invisible ces deux derniers jours. Vendredi soir, la soirée « Fraîcheur tropicale » affichait complet pour cette douzième édition du festival qui continue sa mission de combat pour la curiosité, la diversité et la créativité. Réconfortant en plein novembre. Difficile au départ de ne pas être interpellé par les installations de l'artiste Odette Picaud à base de jambes de poupées customisées.

Soleil dans le hall de La Carène

Après le hors-d'œuvre new-wave à la française de Rémi Parson, le hall de La Carène s'est, pour un temps, transformé en plage tropicale, où Stanley Brinks & the Wave Pictures a bercé les festivaliers de son rock-folk dansant, ensoleillé et chaleureux. Bob et lunettes de soleil pour ce groupe, dont on aura bien sûr reconnu la voix inimitable du cofondateur d'Herman Düne. Puis c'est au tour de Gang of Four, l'illustre groupe de 1977, attendu comme la tête d'affiche de la soirée, pour laquelle les avis seront pour le moins tranchés. Si les fans de la pre-



Stanley Brinks and the Wave Pictures ont ensoleillé le hall de La Carène. (Photo Nicolas Ollier)

mière heure n'auront pas retrouvé le rock incisif de légende des Britanniques, d'autres se seront laissé convertir par ce set énergique du gang rassemblé autour du guitariste Andy Gill, seul membre historique.

Fin de soirée aux airs sixties avec la formation Villejuif Underground, avant d'attendre la soirée « Chaleur polaire »

d'hier, où pop, krautrock et hip-hop étaient à l'honneur pour un événement qui a encore fait le plein. De bon augure pour la treizième édition.

Dernier rendez-vous ce dimanche pour le jeune public, à l'espace Léo-Ferré (ciné-concert à 16 h, 5 €, à partir de 6 ans).

Le Télégramme 19/11/17

Sortir à Brest et dans la métropole

Ouest-France
Lundi 20 novembre 2017

Une bien belle 12^e édition pour le festival Invisible

Elle promettait de réunir plusieurs esthétiques musicales et de croiser les publics. Tout le monde était au rendez-vous de cette nouvelle édition, qui a parfois affiché complet.

jamais passés à Brest et aussi faire des découvertes.

Les publics se croisent. Ainsi, vendredi soir, le fan de post-punk et de Gang of Four, qui sait bien que le groupe ne se resume pas à un seul tube, aura apprécié la rythmique basse-batterie, dansante et froide, propre à la cold funk. L'amateur un brin hippie, fan de Dylan, d'Herman Dune, aura davantage apprécié le folk rock de Stanley Bricks and the Wave Picture. Et chacun aura également son avis sur la chanson agréablement d'une substance « light » à la New Order de Rémi Parson ou du concert du Villejuif Underground.

Une vitrine pour l'underground

On aura été stupéfait le samedi après-midi, à la Carène, de l'excellent travail mené par John Trap et Arnaud Le Goueffies pour le projet d'écriture et de création musicale mené avec le CCAS. Raremment une action culturelle auprès d'un public spécifique n'aura révélé autant de talents cachés.

Le soir, dans le club et le hall de la Carène, la sensation était aussi au rendez-vous. Le choc fut abrupt avec Action beat et Gw Sok, avec ses deux batteries, ses trois guitares et son chant pour une musique d'entrée de jeu très (trop ?) frontale.

Les oreilles se seront pensées avec le kraturock un peu psyché de Caméra, qui aura fait l'unanimité. Une grosse claquette, bien massive, celle donnée par le trio américain Dialek a clôturé cette soirée à la Carène de-



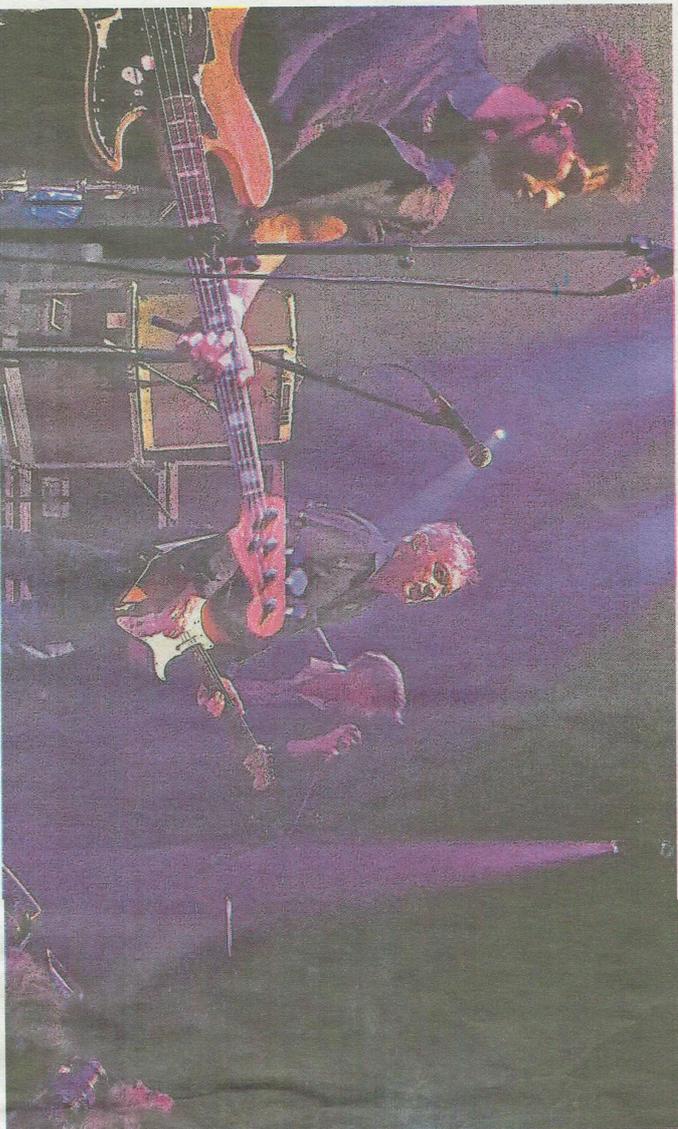
Grand moment de hip-hop mutant avec Dialek, à la Carène.

Le festival Invisible s'est achevé dimanche, à l'espace Léo-Ferré de Belleuvre. C'est un spectacle jeune public de Gregalduz qui a ainsi mis un terme, en douceur, à cette douzième édition.

Depuis mercredi, une vaste palette de propositions était offerte tout au long de la semaine en divers lieux. Le Mouton à 5 pattes, Passerelle, le Quartz, le Ptit Minou, chez Bad Seeds ou encore à la Carène pour deux concerts complets, vendredi et samedi.

On a vu l'invisible

Le festival Invisible, c'est un éventail de musiques de « niche » qui rassemble le ban et l'arrière-ban des mélomanes exigeants. On vient, parfois de loin, pour y entendre des groupes qui ne seraient sans doute



Gang Of Four, mythique groupe post-punk, était la tête d'affiche du concert de vendredi

Mené par l'imposant Mc Dialek, cassette visée jusqu'aux yeux, visage caché par son micro, le trio a asséné

un hip-hop sombre et mutant, aux basses plombées, aux nappes industrielles et ambient, au tempo lourd

et à l'esprit « conscient », devant un public conquis. Une belle édition au final.